

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE TOMBOUCTOU
Cercle de Goundam
Commune rurale de M'Bouna

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE M'BOUNA

2006 - 2009

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Mai 2006

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La commune rurale de M'Bouna fait partie de ce lot de communes qui se trouvant placées sur le long du lac Faguibine connaissent aujourd'hui de sérieux problèmes imputables surtout à l'assèchement du lac Faguibine qui n'est pas alimenté depuis 1973, la mauvaise pluviométrie et la crise acridienne de 2004.

La Commune rurale de M'Bouna fait aussi partie de ces communes dont les populations connaissent une instabilité pendant de longues périodes de l'année : d'abord très enclavée, avec un terrain très difficile à pratiquer, et surtout la mobilité des jeunes qui sont presque à 90% à l'exode à la recherche de la survie. Toutes les personnes qui se trouvent sur le territoire de la commune présentement le sont grâce à l'assistance quotidienne de ceux qui sont à l'exode. Dans la commune il n'y a pas de sources de revenu. Il n'existe pas d'activités à mener pour se faire de l'argent. Dans des conditions de ce genre, il va de soit que la mobilisation de ressources nécessaires (humaines, financières et matérielles) sans lesquelles le développement est impossible, pose des problèmes. Mais Dieu merci à cause de la stratégie jusqu'ici adoptée par les responsables élus, les choses marchent tant bien que mal. Ce résultat est bien sûr imputable au dynamisme des responsables de la commune d'une part ; qui entretiennent de très bonnes relations avec les partenaires internes qu'externes. D'autre part à l'esprit de patriotisme qui anime la plupart des ressortissants de la commune qui tiennent à tout mettre en œuvre pour sauver leur commune. Comme il a été si bien évoqué et ce qui compte surtout c'est la régularité du fonctionnement de la commune à travers la tenue régulière des réunions nécessaires pour le fonctionnement normal de la commune.

Surtout que M'Bouna résulte du morcellement de l'ex arrondissement de Bintagoungou. A part l'école et la santé cette commune n'a hérité que de très peu d'infrastructures permettant de relancer le développement communal. Presque tout est à refaire.

Si aujourd'hui, une part des difficultés liées à la communication est résolue avec l'installation d'une téléphonie rurale, les RAC (1 du centre CCC et un autre de la commune) le problème de transport de biens et personnes reste entier. Il se pose encore un sérieux problème d'échange avec Goundam chef - lieu de cercle et la commune souffre de l'irrégularité de contact avec les autres localités voisines.

Les 60 km qui séparent M'Bouna de Goundam (chef lieu de cercle) sont d'un accès très difficile. Ce qui fait que les prestataires sont même retissant à y intervenir.

Economiquement, la commune a un pouvoir d'achat très limité et ses ressources financières sont constituées de divers impôts et taxes comme : la TDRL, la taxe de voirie, la taxe bétail et la taxe sur les armes à feu. Et souvent ce recouvrement d'impôts et taxes se trouve entraver par la mobilité des populations. Sur l'ensemble de la commune, les potentialités reposent aujourd'hui, essentiellement sur l'élevage, des petits commerces et surtout de l'appui des ressortissants à l'extérieur, la pratique du maraîchage en émergence du côté des femmes. Ce manque d'activité au niveau de la commune est dû aux conditions climatiques et environnementales très difficiles caractérisées par : une diminution progressive de la pluviométrie, l'assèchement du lac, l'insuffisance et la dégradation des points d'eau et celle des espaces pastoraux et surtout à l'avancée très inquiétante du désert.

Avec les réalités socioéconomiques qui prévalent à savoir : la mobilité des jeunes, le manque d'activités qui engendre la faiblesse du pouvoir d'achat de la population, la mobilisation effective des ressources planifiées par la commune pose souvent problème. Depuis l'assèchement du lac faguibine, les populations sont confrontées d'énormes problèmes. Nous pouvons citer entre autre : la famine et la pauvreté qui ont occasionné le départ massif des populations vers les autres communes environnantes à la recherche de la survie.

Donc, ce présent plan de sécurité alimentaire vient à point nommé. Il est un des solutions le mieux approprié pour apporter des solutions à ces problèmes énumérés plus haut.

L'objectif de l'exercice, s'est de doter la commune rurale d'Adarmalane d'un plan de sécurité alimentaire dans le but de changer d'une manière positive les conditions alimentaires de la commune entre autre rapprocher les céréales, les vivres, etcdes populations par la création entre autre des banques de céréales, l'augmentation de la production animale et végétale avec comme seul but : la lutte contre la famine.

II. METHODOLOGIE :

Description des différentes étapes du processus

Etape 1 : Sensibilisation et connaissance du Milieu pour l'identification des besoins des communautés sur la sécurité alimentaire.

A l'occasion d'une réunion avec le maire et certains membres du conseil de la commune et certains chefs ou conseillers de villages, les fiches de recensement des problèmes majeurs de sécurité alimentaire pour chaque village de la commune a été remis par les conseillers CCC et commentées. Après une séance d'échange et d'explication sur la procédure d'élaboration du plan de sécurité alimentaire, puis le maire a procédé à la convocation des chefs de villages qui ont tout le long de l'élaboration du Plan de Sécurité Alimentaire reçu des explications, ou ont reçu des appuis pour animer les assemblées générales de villages pour le remplissage des fiches. Enfin, les fiches remplies sont collectées au niveau de la Mairie pour analyse.

Etape 2 : Journées de Concertation intercommunautaire

Sous la présidence du Maire de la commune les travaux des journées de concertation intercommunautaire ont été marquées par la participation des conseillers communaux et des chefs de villages. L'animation était assurée par les conseillers CCC. Au cours de la même étape les Conseillers communaux appuyées les conseillers sur la manipulation du canevas pour l'élaboration du plan de sécurité alimentaire pour la commune..

Etape 3 : Atelier de planification et de programmation communale

L'atelier s'est déroulé sous la présidence du Maire de la Commune. L'animation était assurée par les conseillers CCC. Pour le même soucis d'accélérer le travail de priorisation communale, de planification et de programmation par les participants. Le déroulement s'est fait avec un seul groupe.

Etape 4 : Synthèse des travaux et rédaction du plan de sécurité alimentaire.

Ce travail a été pris en charge par les conseillers CCC. Il consistait aux travaux de saisies, ou souvent des analyses complémentaires ou des commentaires. Le document final rédigé par le conseiller CCC est enfin soumis au Maire et son staff pour lecture et suggestion.

III- APERCU SUR LA COMMUNE :

a) Caractéristiques géographiques (sites, situations, climat, sol, hydrographiques, zones géographiques éventuelles...)

La Commune rurale de M'Bouna a été créée suivant la loi N°96-059/AN-RM DU 04 NOVEMBRE 1996 avec une population de 10 080 habitants répartis entre 10 villages sédentaires. Elle est limitée au Nord par la Commune Rurale de Tin - Aicha, à l'Est par la commune rurale d'Issa Bery au Sud par la Commune rurale de Gargando et à l'Ouest par la Commune rurale d'Adarmalane.

Les coordonnées géographiques se présentent comme suit :

- Longitude, variant entre - 4, 10681 niveau le plus bas à Tourchachambou et - 3, 932 à Garbeye niveau le plus élevé.
- La latitude varie entre 16, 72116 niveau le plus élevé à Alkamabangou et 16, 65327 niveau le plus bas situé à Tourchachambou.

b) Caractéristiques démographiques (ethnie, population, structure et dynamique de la population....)

- Caractéristiques de la population de la commune de M'Bouna

La population de la commune estimée à **10 080 habitants** est répartie entre **10 villages sédentaires** comme suit :

- o Alkamabangou : 1 017 habitants ;
- o Garbeye : 990 habitants ;
- o Goizia : 275 habitants ;
- o M'Bouna : 3 637 habitants ;
- o Tama : 635 habitants ;
- o Tindahamane : 282 habitants ;
- o Tondia : 755 habitants ;
- o Timilélène : 1 195 habitants ;
- o Tourchachambou : 722 habitants ;
- o Tinassani : 576 habitants

Sur l'ensemble du territoire de la commune vivent ; 60% de Sonraï et 40% de Tamasheqs, Peuls, Bambara qui se partagent beaucoup de valeurs sociales et culturelles.

La répétition des années de sécheresses et de mauvaises pluviométries fait que le pouvoir d'achat des populations diminue progressivement d'année en année ce qui cause un déplacement massif de la population (surtout jeune) chaque année..

Structuration de la commune (nombre de villages, sites et fractions, typologies éventuelles)

La commune est composée essentiellement de villages sédentaires qui sont au nombre de 10. Ce sont surtout des villages sédentaires (fixes). Seul pendant l'hivernage les quelques éleveurs à la périphéries de la commune pratiquent de la transhumance. Ils se déplacent à la recherche de pâturage et de points d'eau, ce qui les amène à former des campements pour des périodes assez limitées. A une période bien donnée de l'année (entre fin septembre à novembre de chaque année), il se passe un grand de la population de la commune vers le lac HORO pour la recherche des moyens de survie. Le mouvement des jeunes vers l'intérieur du pays ou souvent même à l'extérieur est presque permanent.

Analyse socio/économique de la Commune
--

- Caractéristiques socio - économiques :

Les activités économiques pratiquées par les populations sont :

- o **L'Agriculture** : Elle devient de plus en plus difficile et très peu rentable cette activité, bien vrai qu'elle reste encore la principale. A cause de la non alimentation du lac faguibine depuis 19973, la pratique de l'activité agricole n'est plus rassurante. Cependant, c'est de ce lac que dépendait toute l'économie de la zone.
- o **Le Commerce** : peu développé, il prend assez d'ampleur car de plus en plus le monde se tourne vers cette activité, n'ayant pas d'autres choses à faire. Il se résume à la commercialisation des produits de 1^{ère} nécessité (thé sucre, lait, condiments et autres), des petits ruminants, des céréales (sorgho, maïs et petit mil) et du poisson sec.
- o **L'élevage** : demeure la plus pratiquée des activités car c'est là que tout le monde trouve son compte. Elle (l'activité) se pratique aussi bien par les sédentaires que par les nomades pour qui, elle constitue la seule et principale activité.
- o **L'artisanat** : Malgré la potentialité qu'elle offre (avec la disponibilité de la matière pour la filière peau surtout), l'artisanat se trouve très peu développé. Car pensent les populations la pratique de cette activité est l'apanage des couches sociales données (les castes) alors considérée comme un sous - métier.

Présentement toutes les potentialités de la commune reposent essentiellement sur l'élevage et les cultures dunaires. Ces activités se trouvent malheureusement très fragilisées et menacées par des conditions climatiques et environnementales déplorables dont les conséquences sont : la faiblesse de la pluviométrie, l'assèchement du Lac faguibine, la dégradation des zones de pâturage, la diminution de la productivité animale et pastorale.

Coopération et partenariat

Les principaux partenaires au développement intervenant dans la Commune demeurent :

- Le Projet d'Appui au Développement Local de Tombouctou (PADL.T)
- l'Agence Nationale d'Investissement des Collectivités Territoriales (ANICT)
- L'Association des Ressortissants des Zones Lacustres de Goundam (ARZLG)
- Le Programme Mali -Nord
- L'Initiative de Sécurité Alimentaire de Goundam (ISAG), etc ...

IV. SITUATION DE REFERENCE :

Il existe deux principales zones géographiques au niveau de la Commune Rurale de M'Bouna :

- ❑ une zone de lac, aride depuis les grandes sécheresses de 1973. Après l'assèchement du lac faguibine,
- ❑ une zone de forêt d'acacia en émergence depuis quelques années et offre un espace pastoral assez favorable. .
- ❑ une zone de moyen sahel couvrant plus de la moitié du territoire communal. C'est une zone d'élevage par excellence.

Le climat de type sahélien est caractérisé par des écarts de température très importants entre 06 heures et 18 heures, et dispose de deux saisons dont, une allant de septembre à juin et pluvieuse de Juillet à Août. Les précipitations sont très faibles. La saison sèche a deux composantes : une saison sèche et fraîche (octobre à février) et une autre saison sèche et chaude de Mars à Juin.

Son hydrographie est essentiellement composée des eaux de surface et des eaux souterraines. Les eaux de surface sont faites des mares généralement alimentées en saison pluvieuse. Mais la rareté des pluies engendre une dégradation de l'environnement avec l'ensablement des mares et des espaces pastoraux.

Les principaux points d'eau de surface et naturels vont du Nord - Est au Sud - Ouest et sont :

Bantam, Tinimachar, Erech, Harandiewa, Darsa - Bangou, Haina, Koro - Goussou, Hassoumane Bangou, Farka Bangou, Tala Bangou, Assamalmal, Dankari, Daouna, Kobara Bangou, Komba, Tikambara, Tintalak, Afadar, Koïboumo.

Les principaux reliefs sont : Sorme Blanc et Sorme Noir au Sud, Fondogoro au Nord - Est et Arreye au Nord - Est.

V. CONTRAINTES LIEES A LA SECURITE ALIMENTAIRE :

Piliers	Potentialités/Atouts et Opportunités	Contraintes/Problèmes	Solutions	Indicateurs
I. Disponibilités Production céréalière	-le lac faguibine -les mares -existence de terres fertiles -les plaines fluviales -existence de bras valides.	-l'assèchement du lac -ensablement des terres -exode rural des bras valides -manque de semences adaptables à la période des pluies -manque d'équipements agricoles -manque et coût élevé des intrants agricoles.	-mise en eau du lac -disponibilité des semences adaptables Dotation en équipements agricoles aux populations -accès au crédit	-mise en eau dans le lac faguibine -explosion des nuages Aménagement du lac faguibine -emploi pour tous les jeunes -disponibilité des semences -Equiper les cultivateurs.

<p>Production animale</p>	<ul style="list-style-type: none"> -existence du cheptel -existence de zones de pâturage -de résidus des récoltes -existence de puits pastoraux -existence de volailles. 	<ul style="list-style-type: none"> -système d'élevage traditionnel -faible productivité -morbidité et mortalité du cheptel (maladies) -occupation anarchique des terres (pâturages) -Manque de technologie -manque d'unité de transformation et de conservation des produits animaux (lait, viande) -Faible pluviométrie -méconnaissance de la filiale bétail -manque d'unité de transformation et de valorisation des résidus des récoltes -manque de certains espèces de volailles 	<ul style="list-style-type: none"> -amélioration du système d'élevage (embouche) -amélioration des conditions d'alimentation du cheptel -lutter contre les maladies animales -lutte contre l'occupation anarchique des terres -formation des éleveurs -création des unités de transformation et de conservation de la production animale -création de transformation et de vulgarisation des résidus de récoltes. -recherche et disponibilité de toutes les espèces de volailles -formation sur l'alimentation et l'entretien de la volaille. 	
<p>Production halieutique (Pêche)</p>	<ul style="list-style-type: none"> -existence de poissons dans le lac -existence de certains arbres fruitiers. 	<ul style="list-style-type: none"> -l'assèchement du lac -manque d'étangs piscicoles -manque d'ouvrages de retenue d'eau les bas fonds -manque et disparition de certaines espèces d'arbres fruitiers -Manque de technologie sur les produits halieutiques -Manque d'unités de transformation et de conservation des produits halieutiques. 	<ul style="list-style-type: none"> -mise en eau du lac -creusement des étangs piscicoles -aménagement des étangs pour la maintenance d'eau -plantation de certaines espèces d'arbres fruitiers Formation sur l'importance et l'utilisation des fruits -création 	

			d'unités de transformation et de conservation des produits halieutiques.	
<u>II. Accès Production céréalière</u>	-production céréalière 3/12 -existence d'un marché -Solidarité entre les familles -existence de petit commerce.	-insuffisance ou manque de céréales -pauvreté des populations -manque d'emplois -manque d'activités pour les femmes les jeunes -les mauvaises routes mettant aux marchés de grandes productivités	-aménagement du lac pour que les cultures soient permanentes pour la mise en eau ou motopompe dans le lac -accès au crédit -créer des emplois (ateliers, artisanat, AGR) -aménagement des routes.	
Production animale	-existence d'un marché de bétail et de volailles -existence de produits animaux 4/12 (lait, fromage) -existence de boucherie.	-manque de pouvoirs d'achat des populations	-créations des emplois et des AGR aux populations	
Production halieutique	-existence d'un marché de vente de produits de pêche et fruits.	-insuffisance des produits de pêche et de fruits sur le marché -pauvreté des populations -coût élevé des produits	-créations des points de vente des produits de pêche et de fruits -créations d'activités aux femmes	
<u>III. Utilisation :</u>	-habitude alimentaire (céréales, lait, viande, condiments, fruits) -existence d'un CSCOM, école, association féminine.	-méconnaissance des valeurs nutritives des aliments disponibles -méconnaissance de la préparation des céréales Méconnaissance des besoins en alimentation	-sensibilisation et formation des femmes sur les valeurs nutritives des aliments -démonstration sur l'utilisation des aliments -diversification des cultures maraîchères et arbres fruitiers -éducation sur l'alimentation	
<u>IV. Stabilité :</u>	-existence d'agglomération -existence d'un marché à redynamiser	-manque de routes bitumées -manque de gros moyens de transport	-aménagement des routes -dotation en moyens de	

	-existence de banque de céréales.	-manque de grands commerçants de produits -manque d'équipements marchands (abattoirs, magasins) .	transport -création de grands points de vente de produits (céréales, fruits, etc. ...) -équipements marchands -facilitations d'accès aux crédits.	
--	-----------------------------------	---	--	--

PROGRAMME QUINQUENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE 2006-2009 DE LA COMMUNE RURALE DE M'BOUNA

Activités	Objectifs spécifiques	Coûts	Période					Prise en charge			
			A1	A2	A3	A4	A5	Villages	Commune	Etat	Partenaires
PRODUCTION CEREALIERE											
1. Aménagement du lac faguibine	Effectuer les travaux d'aménagement du lac faguibine de 5000 ha	45 000 000	1	1				M'Bouna, Tamma, Tinassani, Tindahamane, Goyza, Alkamabangou, Garbeye	Participation physique	A déterminer	PADLT, ANICT, PLCE et autres bailleurs
3. Achat de semences	Doter toutes les populations de semences adaptables au milieu	5 000 000	1					M'Bouna, Tinassani	500 000	A déterminer	PADLT, ANICT et autres bailleurs
4. Equipements agricoles et d'intrants agricoles	Doter tous les cultivateurs de petits matériels (houes, dabas, ...) et intrants agricoles	15 000 000	1					Tous les villages	1 500 000	A déterminer	PADLT, ANICT et autres bailleurs
5. Accès aux crédits	Mise en place de petites caisses de crédits	21 000 000		1				Tous les villages	210 000	A déterminer	PADLT, ANICT, ADENORD et autres bailleurs
Sous-Total 1		86 000 000							4 420 000		
PRODUCTION ANIMALE											
6. Amélioration du système d'élevage	Instauration du système d'embouche	21 000 000	1					Tous les villages	A déterminer	A déterminer	PADLT, ANICT et autres bailleurs

7. construction d'une unité de transformation des produits d'élevage	Construction d'une unité de transformation des produits d'élevage (lait, viande, peaux)	15 000 000							La commune chef lieu	1 500 000	A déterminer	PADLT, ANICT et autres bailleurs
8. création d'un point de vente des produits vétérinaires	créer un point de vente des produits vétérinaires	4 000 000	1						La commune chef lieu	400 000	A déterminer	PADLT, ANICT et autres bailleurs
7. construction d'une unité de transformation des résidus de récoltes	Construction d'une unité de transformation des résidus de récoltes	20 000 000		1	1				Tinassani	2 000 000	A déterminer	PADLT, ANICT et autres bailleurs
9. reconstituer le cheptel	reconstitution du cheptel:bovins=500, ovins/caprins=200, camelins=50	12 000 000	1						Tous les villages	1 200 000	A déterminer	PADLT, ANICT et autres bailleurs
10. Formation des éleveurs et sur l'entretien et alimentation de la volaille	Former 50 éleveurs sur la charte pastorale, ... et 20 autres sur l'alimentation et l'entretien de la volaille et appui financier	25 000 000	1	1	1				Tous les villages	Organisation matérielle	A déterminer	PADLT, ANICT et autres bailleurs
Sous-Total 2		97 000 000								5 100 000		

PRODUCTION HALIEUTIQUE (pêche)

11. lutter contre l'ensablement tout en reboisant	reboisement de 50 000 plants dont des fruitiers	6 000 000	1	1	1	1	1		Tous les villages	Participation physique	A déterminer	PADLT, ANICT et autres bailleurs
12. construction d'une unité de transformation et de conservation des produits halieutiques	Construction d'une unité de transformation des produits halieutiques	25 000 000		1	1	1			La commune chef lieu	2 500 000	A déterminer	PADLT, ANICT et autres bailleurs
Sous-Total 3		31 000 000								2 500 000		

ACCES AUX ALIMENTS												
13.promotion de l'emplois	créer des activités génératrices de revenus aux femmes et aux jeunes	10 000 000	1	1	1				Tous les villages	100 000	A déterminer	PADLT, ANICT et autres bailleurs
14.mise en place de caisse d'épargne pour les femmes	créer une caisse d'épargne et de crédit	10 000 000		1					la commune chef lieu	100 000	A déterminer	PADLT, ANICT et autres bailleurs
15. création de banques de céréales	création de 7 banques de céréales	21 000 000	1	1					Tous les villages	Les magasins de stockage	A déterminer	PADLT, ANICT et autres bailleurs
16.appuis financiers aux femmes	appuyer les femmes pour mener des AGR	9 000 000	1	1					Tous les villages	900 000	A déterminer	PADLT, ANICT et autres bailleurs
Sous-Total 4		56 000 000								1 100 000		
NUTRITION												
17. construction de centre de nutrition	construire et équipement d'un centre de nutrition	20 000 000		1	1				la commune chef lieu	2 000 000	A déterminer	PADLT, ANICT et autres bailleurs
18. recrutement d'un agent de nutrition	recruter pour la commune un agent de nutrition	1 800 000		1					la commune chef lieu	180 000	A déterminer	PADLT, ANICT et autres bailleurs
19. fourniture du centre en vivres (lait, farine, légumes, céréales, sel iodé, ...)	Doter le centre en vivres de premières nécessités	5 000 000	1						la commune chef lieu	500 000	A déterminer	PADLT, ANICT et autres bailleurs
Sous-Total 5		26 800 000								2 680 000		
STABILITE AUX APPROVISIONNEMENTS												
20. construction de	construire 3 pistes	200 000 000			1	1	1	La commune	Participation	A déterminer		PADLT, ANICT et autres bailleurs

pistes rurales	(M'Bouna, Goundam, Bintagoungou, Tin-Aïcha, Adarmalane)								physique		
21. redynamiser le marché hebdomadaire et approvisionnement du marché en céréales	Redynamiser et approvisionner le marché hebdomadaire en céréales et vivres	10 000 000	1	1				La commune	1 000 000	A déterminer	PADLT, ANICT et autres bailleurs
Sous-Total 6		210 000 000							1 000 000		
TOTAL GENERAL DU PASA		506 800 000							14 890 000		